

KLEBER MESQUIDA

Député de l'Hérault
1er Vice-président du Conseil Général
Maire de Saint-Pons de Thomières

KM/ACM/234/09
JA/GRUNFELD

Béziers, le 17 juillet 2009

Monsieur Nicolas Sarkozy
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint Honoré
75008 Paris

Monsieur le Président,

Le nouveau « *Plan Cancer 2009-2012* » qui doit vous être remis prochainement suscite d'énormes inquiétudes auprès du secteur viticole, notamment sur les vives recommandations du professeur Jean Pierre GRUNFELD inscrites dans son rapport « *Recommandations pour le Plan Cancer : pour un nouvel élan* ».

Vous devez connaître les déboires de cette filière fragilisée par des changements multiples (agrément AOC, OCM vins) qui ajoutent à la crise régionale, française et mondiale et qui atteignent de plein fouet une profession déjà très en colère.

Or, ce rapport formule deux exhortations inadaptées associant des dispositions absolument dramatiques pour la filière. L'une est de « *Faire connaître l'alcool comme facteur de risque cancer* », l'autre de « *Poursuivre l'objectif de réduction de la consommation d'alcool* ». Le premier est un message choquant et réducteur faisant état du lien plus que direct entre l'alcool et le cancer, ce qui va « casser l'image du vin » alors que les problèmes d'abus relèvent des alcools forts. Le seconde préconise d'augmenter le prix du vin et de la bière pour le bénéfice de prévention et de modifier la classification des boissons en fonction du degré d'alcool. Ceci est incompréhensible pour le secteur viticole qui subit les marges abusives des grandes enseignes alors que le prix payé au producteur est dérisoire.

Ces dispositions raisonnent comme des interdits, elles condamnent, diabolisent, culpabilisent... Ces mesures s'enlisent dans une politique prohibitionniste au lieu d'engager un partenariat avec les filières et promouvoir la modération, éduquer et responsabiliser le citoyen dans une société adulte.

Aussi, je fais appel à votre bienveillance pour veiller d'une part au bon fonctionnement du Conseil de Modération qui doit jouer pleinement son rôle dans ce contexte, d'autre part pour préconiser des solutions à long terme dans une société de consensus, d'éducation et de responsabilisation à tous les niveaux. Seule votre haute autorité peut éviter de déchaîner les foudres de toute une filière fragilisée et dont le courroux est à son paroxysme.

En vous remerciant par avance pour l'intérêt que vous voudrez bien porter à l'examen de cette requête et pour la suite que vous lui réserverez, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération et de mes sentiments respectueux.



Kléber MESQUIDA